

Sarreguemines

SANTÉ

Deux nouveaux directeurs aux hôpitaux de Sarreguemines

Aurélie KLEIN



Julien Marion est en charge des ressources humaines et du dialogue social ; Loïc Maignan les achats, la logistique et les investissements. Photo RL /TN

Julien Marion et Loïc Maignan occupent leurs premiers postes de directeurs aux hôpitaux de Sarreguemines. Le premier est responsable des ressources humaines et du dialogue social ; le second des achats, de la logistique et des investissements. Le point sur leurs missions.

À 34 ans, Julien Marion est l'exemple d'une reconversion réussie. Le natif de Lyon a grandi à Strasbourg et a intégré une haute école de commerce à Lille. Il a débuté sa carrière dans le privé, où il a multiplié les expériences en tant que cadre financier et responsable de développement.

Six ans plus tard, il s'oriente vers la fonction publique hospitalière et obtient le concours d'entrée à l'école des hautes études en santé publique, qui forme les directeurs d'hôpitaux. Durant deux ans, il alterne entre les cours à Rennes et son apprentissage au CHU de Strasbourg.

• 2 600 agents

En janvier, Julien Marion décroche son premier poste de directeur en charge des

ressources humaines et du dialogue social aux hôpitaux de Sarreguemines. « La direction est commune entre l'hôpital Robert-Pax, centre hospitalier spécialisé (CHS) et l'hôpital de Bitche. » Soit 2 600 agents, pour lesquels il faut gérer les paies, carrières, absences, remplacements...

« Les hôpitaux couvrent une grande diversité de métiers » dans les services de soins, la logistique, la technique, le standard. « Ils recrutent des aides-soignants, infirmiers, médecins, personnels administratifs. Un signe de dynamisme. »

• Dialogue social

Le contexte sanitaire bouleverse le quotidien et « soulève de nombreuses questions sur la gestion de l'épidémie, la réorganisation des services et l'impact sur les personnels, explique Julien Marion. La réglementation et les dispositifs d'aides évoluent ».

Les ressources humaines ont à mettre en œuvre les primes Covid, les compléments de traitement indiciaire et la revalorisation des grilles issus du [Ségur de la santé](#). « Il faut veiller à ne pas créer d'inégalités. » Le dialogue social, « positif et dynamique » est essentiel.

• De professeur à directeur

Issu de la même promo, Loïc Maignan a été nommé directeur des achats, de la logistique et des investissements en janvier. Son parcours est tout aussi atypique. Né à Angers, il a obtenu son diplôme de pédagogie musicale à Metz et a débuté en tant qu'intervenant de musique en milieu scolaire et professeur de trompette.

Après un DESS en "développement local et formation" à Nancy, il a travaillé en tant que directeur général des services au sein d'une communauté de communes et a suivi un master en Droit des contrats publics. En 2012, Loïc Maignan est recruté par les hôpitaux de Sarreguemines. Il est responsable du service des admissions du CHS, puis des finances. En 2018, il obtient le concours d'entrée à l'École des hautes études en santé publique.

• Des projets qui ont du sens

À 42 ans, Loïc Maignan suit de près les chantiers en cours ou en projet : [la](#)

[construction d'une unité pour malades difficiles](#) , [un institut de formation en soins infirmiers](#), un internat, une blanchisserie interhospitalière, [la restructuration des urgences](#) , l'extension de la réanimation envisagée au-dessus de [la médecine nucléaire](#). « Des projets qui ont du sens pour les habitants et un intérêt pour l'hôpital. »

Sarreguemines

En lien avec les hôpitaux



L'hôpital Robert-Pax, à Sarreguemines. Photo RL /Thierry NICOLAS

Les deux directeurs sont amenés à travailler régulièrement avec les [hôpitaux de Freyming-Merlebach](#) et [Chic Unisanté de Forbach et Saint-Avold](#) dans le cadre du [groupement hospitalier de territoire](#) (GHT). « On échange, on partage, on mutualise des réflexions et des formations », explique Julien Marion.

Loïc Maignan est également directeur des achats pour le GHT. « L'ensemble des marchés publics est supervisé par l'établissement support », les hôpitaux de Sarreguemines. « L'intérêt n'est pas de faire en sorte qu'une petite partie puisse bénéficier de sur-spécialisations, mais d'imaginer des moyens de coopération. Il faut trouver le bon équilibre », tout en préservant la vocation de chaque établissement. « On a une situation particulière entre Metz et Strasbourg. La Moselle-Est a une carte à jouer, à renforcer son offre de soin pour préserver les emplois et annihiler les pertes de chances des patients. »